

Donner forme au métal pour divers produits.

## SON MÉTIER

À partir de métaux en feuilles, de tubes ou de profilés, le·la chaudronnier·ère fabrique des pièces d'avions, de bateaux, de véhicules, chaudières, wagons... Il·Elle donne forme à tout type de métal : acier, acier inoxydable, aluminium, cuivre, nouveaux alliages.

Aujourd'hui, la plupart des plans est réalisée sur ordinateur grâce à un logiciel de DAO (dessin assisté par ordinateur), ce qui permet d'avoir directement le développé (forme de la pièce à plat) puis le plan est transmis à une entreprise de découpage numérique (par laser, plasma, oxycoupage ou jet d'eau) pour le découpage de la pièce. Ce processus s'appelle la chaîne numérique.

Vient ensuite la phase de mise en forme à l'aide de la rouleuse ou de la presse plieuse à commande numérique ou manuelle. Pour ces opérations, c'est l'opérateur·trice qui programme les machines. Une fois les pièces fabriquées, vient ensuite la phase de soudage par procédé TIG, MAG, électrode enrobée..., d'assemblage final de la pièce.

## OÙ ET COMMENT ?

Ses activités se déroulent en atelier ou en chantier quand il s'agit de petite et moyenne chaudronnerie. La grosse chaudronnerie (cuves industrielles par exemple) est montée sur chantier après fabrication des éléments en atelier. Dans ce cas, l'activité nécessite des déplacements fréquents.

## SES QUALITÉS

Des qualités sont indispensables : une grande habileté manuelle et une bonne perception des formes et des volumes, aptitude à la communication, sens des responsabilités, intérêt pour des technologies en évolution constante. Le·la chaudronnier·ère travaille debout et déplace des charges importantes grâce à des appareils de manutention tels que pont-roulant, charriot élévateur, nacelle...

## DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les secteurs qui recrutent : les constructions aéronautiques et spatiales, les constructions ferroviaires, les constructions navales, l'industrie chimique, pétrochimique et pharmaceutique, l'industrie papetière, l'industrie nucléaire et de production d'énergie, le bâtiment et les travaux publics, le secteur de l'environnement et du développement durable. Les entreprises ont des difficultés à recruter des professionnel·le·s qualifié·e·s.

Le·La chaudronnier·ère peut évoluer vers un poste d'encadrement (chef·fe d'équipe, chef·fe d'atelier) ou de technicien·ne (dessinateur·trice, préparateur·trice de fabrication, technicien·ne méthodes). Il·Elle peut aussi s'installer à son compte comme artisan·e.

**Salaire brut du débutant :** 1 467 € brut par mois.



## David – Chaudronnier

«Les ouvrages que je réalise sont très variés : chaudière d'une centrale nucléaire, wagon, cuve réservoir pour l'agroalimentaire... J'utilise des logiciels pour la préparation du travail, la mise en plan et la conception. Je travaille sur des machines conventionnelles comme la cisaille, la plieuse ou la presse. Les qualités essentielles : la créativité, la patience et l'adaptabilité ; on est un peu des sculpteurs. Il faut aussi être à l'aise avec la géométrie dans l'espace et aimer le travail manuel.»

## DIPLÔMES

### CAP

- Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage (1<sup>re</sup> année commune)

### BAC PROFESSIONNEL

- Technicien en chaudronnerie industrielle

### MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Technicien·ne en soudage

### BTS

- Conception des processus de réalisation de produits option production unitaire
- Conception des processus de réalisation de produits option production sérielle
- Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle



### ▪ Chaudronnier·ère

<https://oniseptv.onisep.fr/onv/les-metiers-animes-chaudronnier-chaudronniere>